

حَدَّثَنَا زَكَرِيَّا بْنُ يَحْيَى أَبُو السُّكَيْنِ، قَالَ حَدَّثَنَا
الْمُحَارِبِيُّ، قَالَ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ سُوْقَةَ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ
جَبْرِ، قَالَ كُنْتُ مَعَ ابْنِ عُمَرَ حِينَ أَصَابَهُ سِنَانُ الرَّحْجِ
فِي أَنْحَصِ قَدَمِهِ، فَلَزِقَتْ قَدَمُهُ بِالرِّكَابِ، فَتَزَلَّتْ
فَنَزَعْتُهَا وَذَلِكَ بَيْنِي، فَبَلَغَ الْحُجَّاجُ فَجَعَلَ يَعُودُهُ فَقَالَ
الْحُجَّاجُ لَوْ نَعَلْتُ مِنْ أَصَابِكَ. فَقَالَ ابْنُ عُمَرَ أَنْتَ
أَصَبْتَنِي. قَالَ وَكَيْفَ قَالَ حَمَلْتَ السِّلَاحَ فِي يَوْمٍ لَمْ
يَكُنْ يُحْمَلُ فِيهِ، وَأَدْخَلْتَ السِّلَاحَ الْحَرَّمَ وَلَمْ يَكُنْ
السِّلَاحُ يَدْخُلُ الْحَرَّمَ.

Rapporté par Sa`id bin Jubair : J'étais avec Ibn `Umar quand la pointe d'une lance a transpercé la plante de son pied et que son pied est resté accroché à l'étrier de la selle. Je suis descendu et j'ai retiré son pied, cela s'est passé à Mina. Al-Hajjaj a été informé et est venu prendre de ses nouvelles. Il a dit : « Hélas ! Si seulement on savait qui t'a blessé ! » Ibn `Umar a répondu : « C'est toi qui m'as blessé. » Al-Hajjaj a demandé : « Comment ça ? » Ibn `Umar a dit : « Tu as permis de porter des armes un jour où personne ne le faisait, et tu as autorisé les armes dans le Haram alors que cela n'était pas permis avant. »